



Section Plongée Sous-marine
20-22 avenue des Pebrons
13008 Marseille

LEMORSE

Numéro 189 - Août 2016



Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
www.mslc.fr

Dernier samedi d'Août.

Jean-Claude Eugene

Pour ce samedi, 19 morses ont répondu présent dont 4 plongeuses, direction les Moyades, sur notre embarcation le "Suscle II" piloté par notre fidèle Bernard.



Après s'être amarré à une des bouées immergées, me voici parti avec Henry, pour une plongée de 50 minutes et une profondeur de 26 mètres dans une eau à 24° et un léger courant de sud ouest.



Durant cette plongée nous avons croisé une faune abondante et variée, mérours, mostelles, murènes, sars tambours, barracudas, rougets, etc.



De retour à notre base de Callelongue, après le rituel apéritif et un convivial repas, pris sur la terrasse, l'après-midi quatre baptêmes de plongée, attendaient nos initiateurs et moniteurs bénévoles.



Un dernier samedi bien rempli.

Petite promenade

Manon et Claude Napoleone

Cet été, nous n'avons été peu présents à Callelongue. Nous vous devons donc des explications. Rassurez-vous, ce n'était pas parce que l'eau du pastis n'était pas assez fraîche. C'était simplement que nous sommes allés prendre l'air un peu plus loin que les limites de Marseille; du côté de l'Equateur, le pays d'Amérique du sud. Pas de Calanques, certes, mais des sommets andins superbes et, à leurs pieds, d'un côté l'Amazonie et de l'autre les Galápagos...



Après quelques tours en montagne, direction le Rio Napo, affluent de l'Amazone, chez les indiens Siona. Ce sont les descendants des réducteurs de têtes qui, par bonheur, ont décidé depuis quelques temps d'éviter de toucher aux couvre-chefs des gens qui passent. Là, pirogue, forêt primaire et oiseaux multicolores, mais pas de plongée, l'eau était un peu chargée... en Piranhas. Enfin, jusqu'au moment où un défi nous fut lancé : « ici, nous, on se baigne ; vous, vous n'aurez pas le courage ». Et bien si, on l'a eu! On a juste perdu une jambe, mais comme on en a deux...



Après, direction les Galápagos, histoire de discuter avec les tortues et les iguanes. Ils sont aussi muets les uns que les autres. Ça fait du bien de ne pas être contredit. Les animaux comme les paysages sont réellement extraordinaires. Nous avons l'image d'une nature luxuriante; on a trouvé des paysages lunaires issus d'une activité volcanique récente, sur lesquels vivent des espèces totalement originales. Espèces protégées très efficacement par les habitants des îles qui ont développé l'art de respecter la nature au quotidien. Certes, ils en vivent mais ça fait du bien d'imaginer que c'est possible. Evidemment, cette fois, nous avons plongé. Deux petites plongées sans chercher les grands sites qui ne sont accessibles que par croisière. Collègues non plongeurs obligeants. Nous sommes donc allés voir le club du coin. Des gens charmants qui viennent des 4 coins de l'Amérique du sud mais qui semblent étonnés lorsque l'on explique notre façon de plonger; notamment nos profondes. Et nous n'avons encore pas développé la théorie de la flottabilité d'un corps chargé en pastis! Par un petit matin pluvieux (si, si), direction les îlots du nord. Au moment de se mettre à l'eau, le soleil revient sous les

ricanements des gabians aux pieds bleus (si, si, si). Deux plongées à vingt mètres dans des sites sans coralligène (ici, il est dit que le corail ne se développe pas sur le basalte...) mais avec de grosses bêtes qui promènent; requins, raies... et des otaries qui passaient leur temps à essayer de nous arracher le masque ou les palmes. On aurait dit les morses sur la dernière cacahuète à l'heure de l'apéro!

Nous voilà maintenant rentrés. Finalement, ce n'est pas si différent que les Galápagos: les gabians ricanent, des individus ressemblant à des otaries se disputent et le soleil brille. La prochaine fois, on passe l'été boulevard des pébrons.

L'Arche de Planier

Martine Malegue

Philippe toujours en vacances, nous a encore proposé une super plongée.

Sont au rendez-vous; Yves Boyer et son copain Gérard, François, le 2ème colonel Fred Chupin, Mario, moi et évidemment Philippe.

Toujours une météo d'enfer, propice à une plongée de ce style.

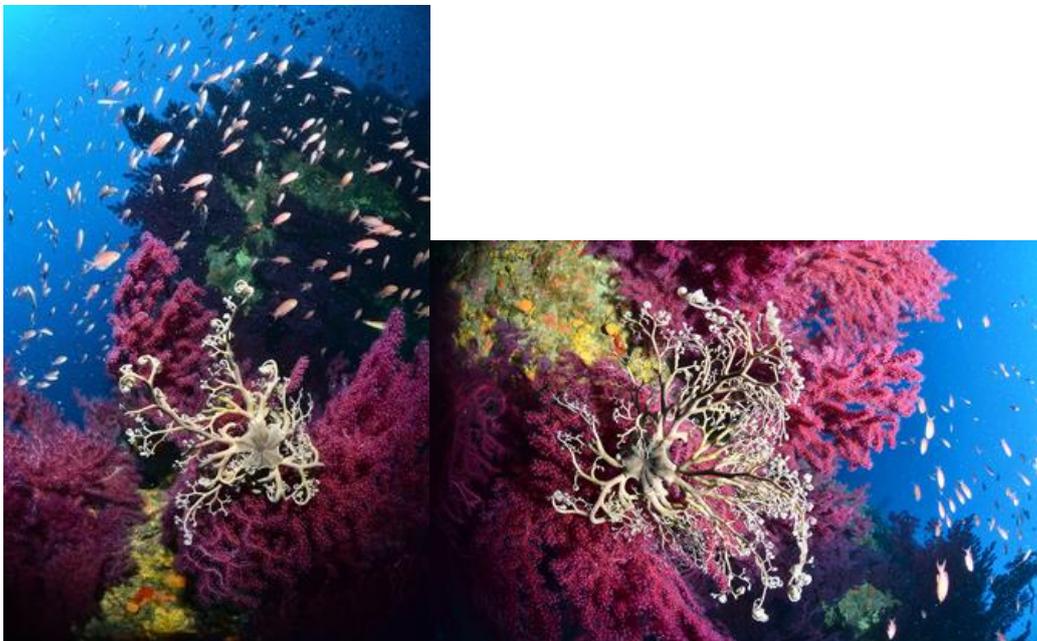
Départ à 9h30, la classe !

Arrivée sur le point GPS, pas de courant, tout prédispose pour s'éclater.

Par palanquée tout le monde s'immerge, pendant que Pierre assure la sécurité.

Avant de s'immerger Mario aperçoit un aileron, le Mola-Mola.

44m, nous voilà devant cette splendide arche, ornée de gorgones rouges, où un gorgonocéphale en éventail s'est accroché à l'une d'elles, et qui sera la muse de nos photographes.



Tandis que François et Martine remontent sur le bobino, les autres iront faire leur paliers sur la Pierre à bague, ils verront mérours, mostelle et une belle épave dont on ne sait pas le nom (à vous de nous le dire).

Bref encore une très belle plongée, nickel chrome.

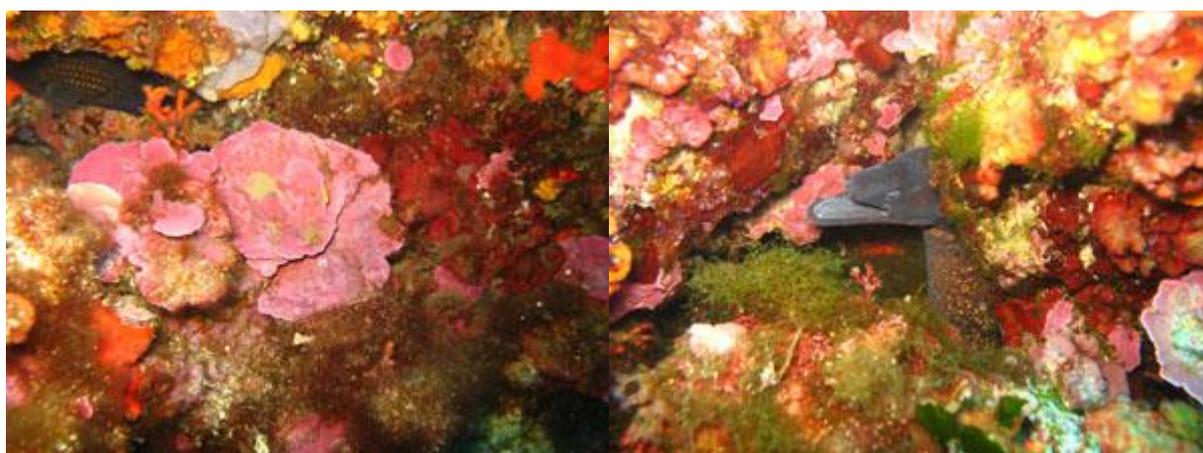
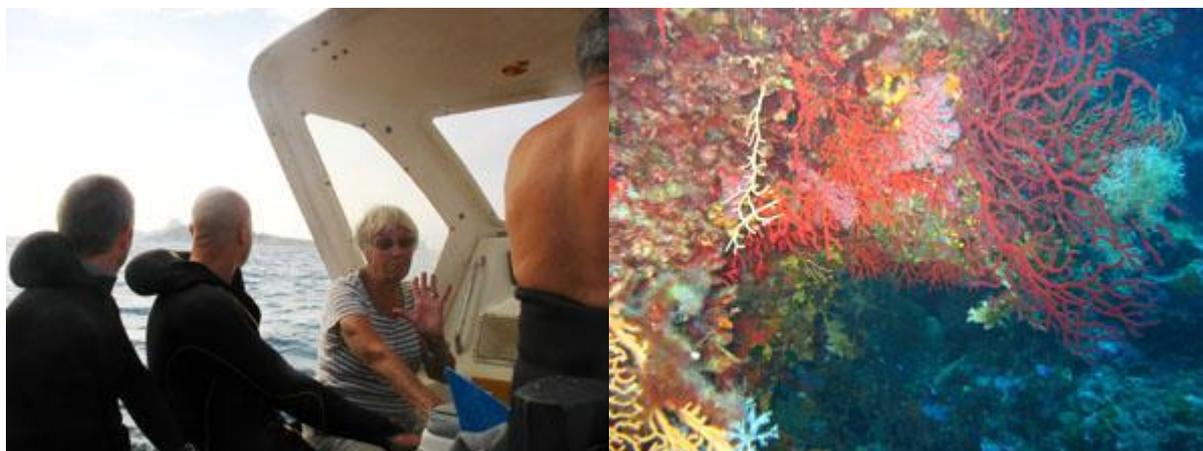
A la prochaine, vendredi sur la Drome, venez nous rejoindre, plus on est de fous mieux c'est!

Les Moyadons ou les enfants des Moyades!

Jean-Claude Eugene

Pour ce samedi 20 août, beaucoup de Morses on répondu présent pour la plongée. D'où sortie du "Barracuda II", notre deuxième embarcation, avec à son bord une équipe de photographes: Martine, François et Guy accompagné par Luc et Patrick.

Mikael et moi étions sur le "Suscle II" avec quinze autres plongeurs ainsi que notre hôte et nom amie "Gerda la Hollandaise" qui a assuré la sécurité surface.



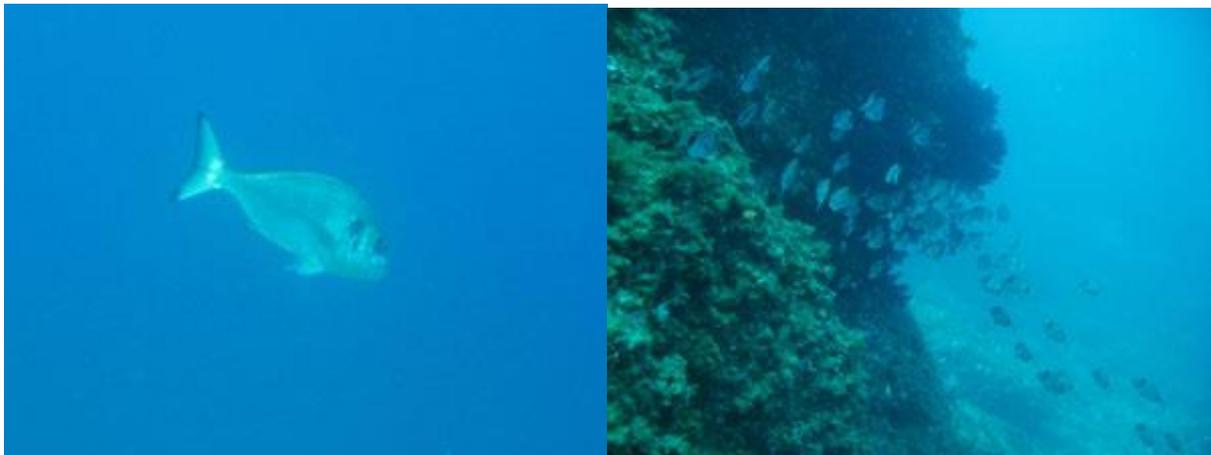
Après avoir arrimé l'embarcation à la bouée immergée des Moyadons et la description du site de plongée par "Jean-Pierre" avec des mots choisis de Montaigne et la Bécotie, (suivre le tombant qui descend et finit en s'étiolant sur 40 mètres de fond).



La plongée consiste à faire le tour du sec à la profondeur que vous voudrez car le fond atteint rapidement 40 mètres au Nord et à l'Ouest de la remontée.



Nous partons main gauche, longeant le sec jusqu'à 30 mètres, très peu de vie à cette profondeur, seule une murène dans son trou se prête pour une photo, nous remontons légèrement et là entre 15 et 20 m une vie abondante, nous attend: Sars, Tambours de belles tailles, Rougets, Mérous, Daurades, Saupes et plein d'autres bancs de poissons s'entrecroisent.





Après 47 minutes de plongée nous revoici à bord où chacun commente sa plongée.

Un week end à Calvi Juillet 2016

Rémy Fritsch

Enfin, c'est le départ! Le moteur tourne rond et nous emmène entre les forts Saint-Jean et Saint-Nicolas, le MUCEM et le palais du Pharo, droit vers le château d'If. Il nous a donné bien du souci et pourtant nous avons fait de notre mieux pour bien le soigner: vidange, filtres à huile et à diesel. Bien souvent, à trop vouloir bien faire, les problèmes finissent par arriver. Et cela n'a pas manqué: une vis serrée avec un peu trop d'ardeur sur le couvercle du préfiltre et c'est la fuite d'air dans le circuit d'alimentation gazoil.

Heureusement, un mécanicien pro a fini par accepter de nous dépanner à moitié et nous donner quelques conseils pour le reste contre un billet (Ah Marseille !). Nous avons finalement réussi à terminer notre préparation non sans angoisse. Mais le programme doit être raccourci d'autant. Charles, notre capitaine met la destination aux votes, mais son bagoût convaint Thomas et moi-même de le suivre dans sa décision d'aller droit sur Calvi, sans escale. Après tout, si on veut manger des miles et naviguer, c'est effectivement la meilleure solution.

Nous voilà donc contournant l'île de Maïre à longer la côte jusqu'au cap Sicié (le "cap Horn de la Provence", rien de moins). Le nouveau voilier avance plutôt bien avec le peu de vent disponible et nous avons même le temps de saluer le pointu de la famille Bonnefon à Sanary. J'ai l'impression que nous faisons quelques envieux et qu'il ne faudrait pas grand chose pour compléter l'équipage.

Je choisis le quart du matin (4 heures-7 heures). Cela me convient bien car j'aime me lever tôt. Et sans même attendre la nuit, le bruit de l'eau qui file sur coque me berce vers un sommeil bienheureux. Réveil en milieu de nuit suite à quelques virements de bord consécutifs. Quand je sors pour prendre mon quart, je vois que le vent est tombé. Charles m'indique les quelques cargos à surveiller et pars se reposer. Un vent faible de face, qui change de direction, me voilà à essayer de faire la meilleure route en testant le virment automatique au pilote, sans grand succès.

L'aube finit par arriver et le vent avec, enfin! C'est plus gratifiant et plus agréable. Une belle journée de voile au milieu de la Méditerranée rythmée par le picnic, la sieste, les lectures et un peu de barre. C'est bien les vacances.

En fin d'après-midi, la Corse émerge dans le lointain. Les atterrissages sont toujours un moment spécial, et les hautes montagnes Corses rendent celui-ci spectaculaire. Nous n'en finissons pas d'arriver sous un coucher de soleil éblouissant de couleur sur un nuage en rouleau impressionnant. Même le vent de face, qui nous a amené très au Sud, semble enfin nous favoriser. Il nous aura tout de même fallu près de 40 heures avant de contourner le cap de la Revellata de nuit et accoster pour un repos bien mérité dans le petit port de Calvi.

Baignade, puis l'on se perd plusieurs fois dans le maquis avant d'arriver à l'église de Notre Dame de la Serra... enfin soirée dans la célèbre boîte de Calvi "Chez Tao". La première partie commence tôt heureusement pour moi et par un concert du groupe Tao By qui a connu son heure de gloire il y a vingt ans: "je bois du pastis avec Francis, du ... avec ... Enfin, je ne sais pas trop ce que

l'on a bu, mais ce qui est certain c'est que le lendemain, ce n'est pas la grande forme. Et il nous faudra la majeure partie de la journée pour nous en remettre! Dommage pour les camarades plongeurs Morses que j'avais prévus de saluer.

La dernière nuit Corse se fera à l'ancre dans une anse proche du cap de Sauvage et magnifique, l'eau transparente achève de nous revigorer. Un bon plat de pâte aux courgettes du jardin plus une bonne nuit par dessus et nous voilà tout frais pour lever l'ancre à cinq heure du mat'.

Les vents nous seront plus favorables au retour, avec même un long bord sous spi à plus de sept noeuds. Ah, les soucis de moteur sont bien loin et finalement celà valait vraiment le coup de larguer les amarres. En chemin, nous apercevons une épave à la dérive et décidons de nous détourner au cas où. Un naufragé? Des migrants? Je crois distinguer dans les jumelles une annexe, en fait c'est un semi-rigide de la taille de celui que mon Père m'a envoyé en Nouvelle Calédonie. Je plonge pour voir ce que l'on peut faire, mais il est retourné et semble impossible à remorquer. Nous voilà repartis avec un gilet et un gonfleur, petits pirates que nous sommes.



Même quart pour une nuit encore plus facile avec des vents portants. Je me réveille à quatre heures pour apercevoir le cap Sicié que je doublerai à l'aube. La lente remontée le long des côtes vers Marseille est toujours un bonheur, surtout lorsque l'on passe le bec de l'aigle puis cassideigne.

Qu'il est beau notre archipel de Riou! Mais, tient, on dirait un souffle. J'écarquille les yeux. Des ailerons noirs en pagaille, oui c'est bien un banc de globicéphales ou baleines pilotes. Je les reconnais car j'ai déjà croisé une fois dans ma vie une troupe semblable lors d'une pêche au large de Saint Domingue.



Barre à babord toute, nous voilà bientôt entourés de toute part. Je cours chercher mon masque et mon tuba. Et plouf, me voilà agrippé à l'échelle à les observer se peletonner sous la coque autour de la quille. Des bébés de moins d'un mètre à des géants de près de quatre mètres, on pourrait presque les toucher. Thomas puis Charles, puis moi de nouveau. Nous les observons longuement ou ils nous observent, je ne suis pas très sûr. Ah vraiment quel spectacle magnifique. Et tout cela à quelques encablures de Callelongue, camarades!



15 Août à Callelongue/Planier

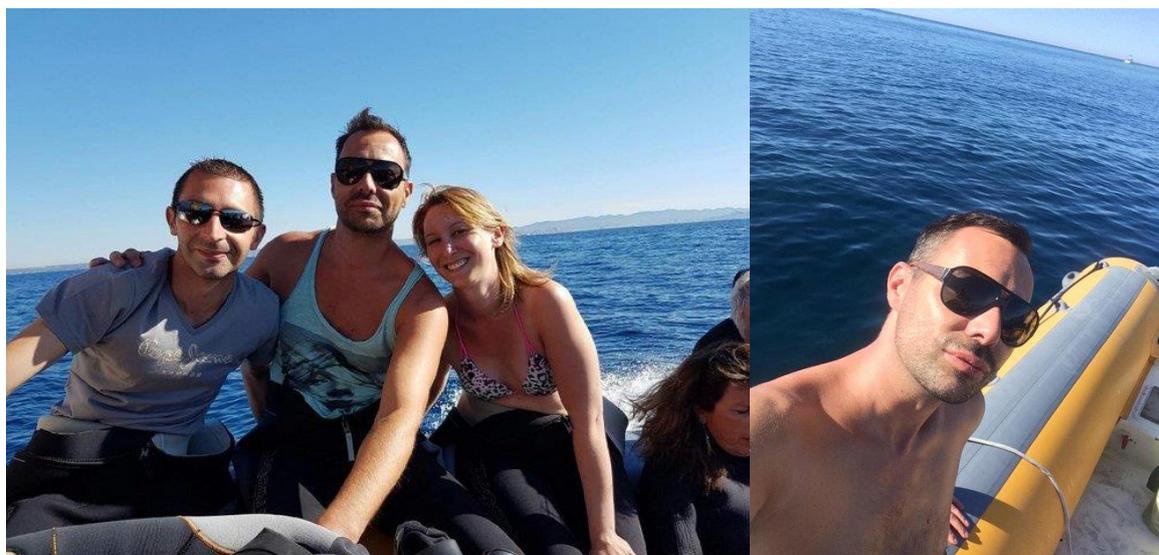
Martine Malegue

Une très belle journée s'annonce, un soleil radieux, température 25°, un mer calme sans aucune vaguelette, zéro vent, bref la journée exceptionnelle.

8h30, c'est déjà à Callelongue le branle bas de combat, les trois futures baptisés (Yohann, son frère et sa belle sœur Caroline), un peu stressés sont présents, Philippe et Micka s'activent pour les équiper.

Mario et Pascal ,un vacancier du nord qui nous a adopté, équiper le bateau.

Florence et François nous ont fait la surprise de venir partager notre journée.



Guitou mon binôme est là aussi, chic je vais pouvoir faire de la photo tranquillement.

C'est le départ vers Planier, François et Flo se font larguer sur le Messerschmit, alors que nous faisons le Chaouen.

Après la plongée, Philippe, Micka et moi-même prenons nos baptisés, qui malgré un petit stress vont s'immerger et en prendre plein les yeux. François et Flo, tour à tour, viendront immortaliser nos vaillants novis.



C'est dans une ambiance sereine et joyeuse que nous regagnons notre Callelongue.

Yohann mon coiffeur, nous offre le champagne pour fêter l'événement et les 35 ans de son frère.

Autant vous dire que les langues se délient, les blagues fusent, on est tous au top, dans ce magnifique cadre.

On se quitte pour regagner nos pénates, enchantés par notre belle journée, qui a failli ne pas exister, si Jean-Pierre accompagné de Myriam, n'était pas venu nous encadrer en tant que DP.

Un grand merci à eux.

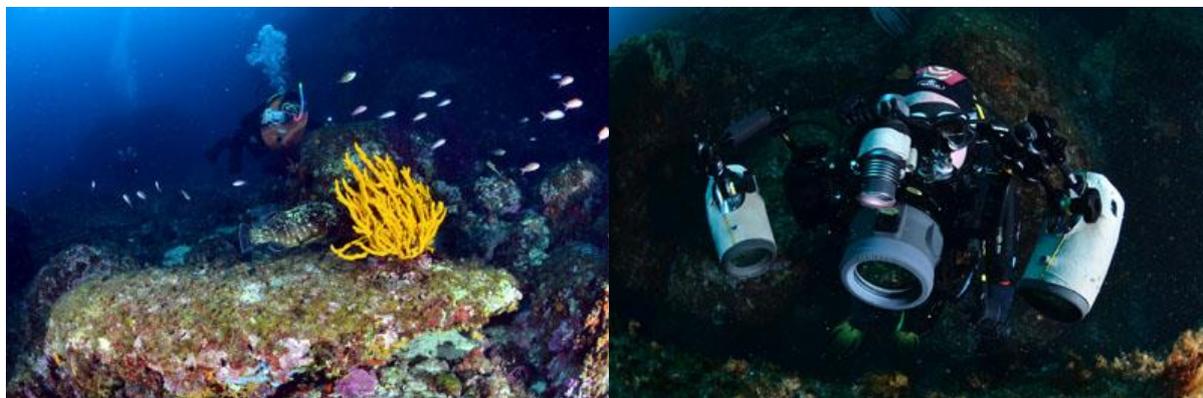
De l'impérial de milieu au Jardin d'EDEN !....

Jean-Claude Eugene

Pour ce deuxième samedi d'août, suite à une semaine où le mistral a soufflé à plus de 80 km à l'heure et une mer fortement agitée, le calme étant revenu ce samedi, me voici parti avec deux photographes: François et Guy, pour une plongée sur l'impérial du milieu.

Arrivée sur les lieux et après avoir attaché notre embarcation le "Suscle II" sur une des bouées immergées,

le courant étant très fort, nous décidons de changer de lieu et d'aller sur le jardin de Caramassaigne à la pointe de Riou.



Après une plongée de 54 minutes et une profondeur de 24 mètres, nous avons eu les yeux remplis de belles découvertes: Mérous, Mostelles, Chapons, Labres, Serrans, Rougets de belles tailles, éponges axinéla, gorgones de différentes sortes, bref que du bonheur, pour cette plongée un véritable Jardin d'EDEN.





De retour au club un apéritif, digne des Morses du bout du monde nous attendait avec : Pizzas apportées par Myriam, Figatelli et saucisson corse de Luc, Chorizo, anchois en marinade concoctés par Guy, sans oublier les anchois à l'huile d'olive et huile pimentée amenés par Elsa, j'allais oublier les aubergines au vinaigre.





Photos : François SCORSONELLI & JC EUGENE.

Vendredi de fort mistral

Geneviève Martin

Vendredi, plongée impossible en raison d'un vent violent. En cas d'intempérie, que font les morses du bout du monde ? Ils bricolent. Nous n'avons donc pas failli à la tradition.



Christian a poursuivi les travaux de rénovation de la salle de bains des messieurs qui n'auront désormais plus d'excuse pour squatter celle des filles !



Lucien, Fred, Etienne et moi-même avons œuvré sans relâche à l'amélioration des locaux de notre cher club. Preuve en est, comme l'a fait remarquer Fred, qu'à presque 13h00, le cérémonial de l'apéro n'avait pas encore débuté.

Photos Geneviève et Viana

Plongée Calanque après Mistral

Jean-Claude Eugene

Pour ce premier samedi du mois d'Août, suite à un vendredi où le mistral régnait en maître, avec une mer démontée, le vent ayant bien diminué, la mer plus calme, Geneviève et moi décidons de faire une plongée sur l'ancre de "Callelongue", dès notre mise à l'eau nous constatons que la température a bien baissé depuis le samedi précédent, une visibilité plutôt réduite et un courant de ramasse.



Dans de telles conditions, nous n'avons pas trouvé l'ancre, après avoir fait la calanque de long en large, pour arriver sur les pierres de l'apéritif, reconnaissables par un rocher ressemblant étrangement à une statue de l'île de Pâques.





Retour sur le petit port de "Callelongue", longeant le tombant main droite. durant cette plongée après avoir découvert une cuvette de WC, nous avons croisé, poulpe, revu notre langouste habituée des lieux et de nombreux déchets de sacs plastique, cartons, enveloppe d'expédition, etc.



Nous avons aussi découvert une boule de couleur jaune, dont nous ignorons la provenance, d'autant qu'il y en avait plusieurs et ce que c'était. Mais après enquête minutieuse, ce serait des œufs de d'escargots Murex (voir photo). Le retour dans le petit port fut difficile par le courant inverse, et les algues en nombre qui naviguaient au gré du courant nous bouchant la vue.